

auch nicht lange, da wird schon gerufen: „Feierabend“. Nun geht es zurück nach dem Hauptschacht. Dort angekommen, kriegt man seine Nummer und geht auf den Korb. Aber noch ist man nicht über Tage, denn man weiss nicht, ob der Korb oben heil ankommt. Ist er aber glücklich oben, dann geht es so schnell wie möglich in die Waschkaue. Da zieht man sich nun schnell die dreckigen Sachen aus, und dann gehts unter die Brause, da buckelt nun einer dem andern, damit man wieder reine ist. Wenn er fertig gebuckelt ist, werden die schmutzigen Sachen an seinen Haken in Höhe gezogen, und der Bergmann fühlt sich in seine Kleider wieder als feinen Kerl.

Heinrich Bohnenkamp

Hauer auf Zeche Langenbrahm bei Essen

(Vorwort zur Bergarbeiter-Mappe von Willi Borutta)

## PARISER BRIEF

La saison 1920-1921 s'est terminée en beauté. Et cependant, jamais peut-être les peintres parisiens n'ont vécu dans plus d'isolement. C'est qu'il importe aujourd'hui d'être fort, d'être puissant, de réaliser, chacun (si Dieu aide!) l'œuvre permise par les belles découvertes de voici dix et vingt ans, à présent que ces belles découvertes ont perdu le pouvoir de surexciter suffisamment les derniers venus pour leur donner l'illusion de vivre assez. A moins qu'il ne s'agisse de bons artistes de deuxième plan et des ordinaires suiveurs, pour que ce qui d'abord fit scandale pénètre sans tapage dans les profondeurs quotidiennes. J'ai collé sur un Almanach des Postes et Télégraphes un cliché de la **galerie Simon**; aucun de mes visiteurs — il est vrai que c'est collé avec un soin attendrissant — ne doute que cet almanach n'ait été offert "tel que" par le bon facteur, en me la souhaitant bonne et heureuse. Mais au 1<sup>er</sup> janvier 1925, l'ami facteur l'offrira tout de bon, et authentique, à ma concierge qui s'en délectera. Alors, je vous le demande, où donc M. Uhde ira-t-il chercher les signes émouvants du "style concierge"?

L'œuvre de vulgarisation est entreprise à Montparnasse. Ça a commencé par une exposition sur les murs du **Café du Parnasse**, face au Dôme. Toute la presse en a parlé. Les grands journaux y ont délégué leurs photographes. Désormais l'exposition est permanente. Les disciples de la deuxième génération s'y multiplient assez pour que l'établissement rival du **Petit Napolitain**, spécialité de